

Quand le Sauveur devient Passeur de lumière



Christine Meeûs

Christine Meeûs

Quand le sauveur
devient passeur de lumière

© Christine Meeûs, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6580-2

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

INTRODUCTION

Bonjour à vous, qui venez de croiser mon chemin. Si ce livre est arrivé jusqu'à vous aujourd'hui, ce n'est pas un hasard.

Tout a un sens. Ne pensez-vous pas ?

Je vous invite à faire un bout de chemin ensemble, à votre rythme, afin de vous permettre d'être mieux armés, face aux épreuves, mieux alignés, à ce que vous êtes. Vous aider à surmonter des changements de vie difficiles, inattendus, en y donnant du sens. Vous accompagner à tourner les pages de votre livre sereinement pour comprendre que le plus beau voyage est à l'intérieur de vous. Vous faire découvrir l'abondance qui sommeille en tout votre être, afin de vous relever, de vous retrouver, en allant de l'avant sur votre route.

Aujourd'hui, coach holistique, je m'appuie sur des méthodes simples et efficaces, mais avant tout, sur mon chemin de vie. Un parcours, que j'ai envie de partager, afin que vous puissiez comprendre comment j'en suis arrivée là, et pourquoi, je pense qu'il n'y a pas de hasard, tout a un sens.

À l'heure où j'écris, je suis au Portugal. Une région où je m'évade de temps à autre dans un petit nid douillet, en bordure de la plage Sao Rafael. Un rêve qui s'est concrétisé. Je l'avais tant rêvé, ressenti, imaginé, qu'il s'est réalisé.

C'est mon gîte, et je m'y sens bien. Ainsi, dans le silence, je revois ma vie comme une pièce de théâtre, avec l'intime conviction que tout a été permis. Je me revois sur les planches, actrice principale. Parfois, endossant un petit rôle, avec comme ressenti d'avoir vécu certaines scènes de mon pèlerinage sur terre, dans l'ombre, comme effacée.

Je ferme les yeux et j'aperçois tant de personnages qui ont ouvert les rideaux de ma vie. Ils ont joué leur partie dans certains actes et sont repartis ensuite en

laissant leur empreinte. Certains sont restés dans les coulisses au fil des changements de décors. Je rends hommage aujourd'hui à toutes ces personnes, qui ont contribué à ma transformation, qui m'ont portée, guidée, aimée.

Pleine de gratitude pour mes proches, mes parents, ma fille, mes amis, mes guides qui ont parfois osé me dire que mon rôle, dans certaines scènes, ne me ressemblait plus. Reconnaisante envers Dieu, ainsi qu'envers tous celles et ceux qui ne sont plus de ce monde, de m'avoir aidée à terminer certaines représentations, pour ouvrir à nouveau les rideaux sur un nouveau chapitre. Enfin, mon cœur se réjouit également, pour célébrer les moments de bonheur et d'amour qui m'ont soutenue sur ma route. J'ai compris que tout à un sens. Il n'y a pas de hasard. Ce qui peut sembler ne pas avoir été une réussite professionnelle ou relationnelle aux yeux du monde, est pour ma part, une réussite intérieure, un chemin d'éveil. C'était mon chemin, unique et sacré, parsemé de gros cailloux mais de belles roses aussi. Une voie intérieure d'épuration jusqu'à me sentir parfaitement sereine et alignée avec ce que je suis aujourd'hui. De fil en aiguille, j'ai pris conscience que tout est providence. Toute rencontre et tout événement m'ont permis de me transformer et me révéler à moi-même.

Lorsque je relis ma vie entre les lignes, je la ressens si bien orchestrée. Quel bonheur de ressentir que cela perdure. De mon rêve de devenir chanteuse, mère, épouse, danseuse, actrice, coach holistique et autrice, à la rencontre de mon mari indien dans un modeste bus, rien n'est arrivé par hasard. Et, si j'avais pris le bus suivant ? Eh bien oui ! J'aurais écrit ma vie autrement. Mais cela n'est pas arrivé. Ainsi, de cette rencontre inattendue, mais permise, j'ai enfanté une merveilleuse petite fille. Maïté, qui me rejoint aujourd'hui, dans un ardent désir d'accompagner les femmes et les hommes qui croisent notre chemin, à se relever et se révéler. Maïté, qui, grâce à son courage et son audace a créé la page « Balance ton bar¹ » en octobre 2021. Quelle fierté pour moi, quand elle a été récompensée en 2022 par le prix « Amnesty Jeunes des Droits humains. »

Mais revenons quelques années en arrière.

Vu de l'extérieur, mes relations amoureuses, ont toujours été temporaires malgré mes valeurs et le profond désir de fonder une famille unie. Relations entremêlées de joies, de plaisir, de découvertes, mais aussi de beaucoup de chagrin et d'amertume.

Du mari sikh² atteint d'éthylisme chronique, aux compagnons narcissiques et

émotionnellement déséquilibrés, je réalisais après réflexion, que j'avais souvent endossé, inconsciemment, le rôle de sauveur.

Ce n'est que des années plus tard, que je comprendrai la nature de ce schéma répétitif. Il m'a fallu du temps pour le transfigurer en quelque chose de beau, c'est-à-dire, passeur de lumière. Cela me permettait de trouver l'apaisement.

Je suis de nature simple. Je me souviens avoir écrit dans mon journal intime, que j'avais aimé tout simplement. Loin de penser que j'avais ce besoin d'être reconnue ou d'exister à travers le rôle de sauveur qui m'était d'ailleurs inconnu.

Bien sûr, au fil de mon parcours, me retrouver à chaque relation, dans des situations similaires, m'interpelait étrangement. Pour en finir, il m'était indispensable de descendre en moi pour comprendre et ainsi rompre avec ce scénario répétitif.

Aujourd'hui, en relisant les épisodes de ma vie, je sais que rien n'est arrivé par hasard. Et, à la veille de mes 60 printemps, j'accueille le champ de tous les possibles. Ces expériences, rencontres et événements heureux ou malheureux me permettent à mon tour de vous tendre la main afin de tourner paisiblement les pages de votre propre livre. Vous aider à prendre soin de vous afin de reprendre en main les rênes de votre existence. D'être libre de tout ce qui ne contribue plus à vous faire grandir et à vous réaliser.

Parce que rien n'est acquis, je continue à tourner les pages de mon livre sereine et plus forte. Je transforme mes échecs en victoires, passant du rôle de sauveur à passeur de lumière. Nous pouvons tous choisir de le devenir l'un pour l'autre.

En parlant de victoire, je pense au jour où j'ai osé de nouveau ouvrir mon cœur à l'amour. J'aspire à partager, cette merveilleuse et douce sensation d'être portée par le flot de la vie...

Je la ressens comme un chemin fait de mort, de deuil et renaissance. J'aime d'ailleurs observer les saisons, qui me ressemblent. Alors oui, tout a un sens. C'est une question de volonté de donner du sens, une nouvelle interprétation de son histoire, non en tant que spectateur ou victime de son existence, mais en tant qu'auteur ou l'artiste de sa toile. Finalement, tout ce qui n'a pas abouti selon mes souhaits, telle cette famille unie et, ce qui semble inachevé dans ma vie, n'est ni juste ni injuste, mais l'itinéraire d'éveil, à la femme que je suis

aujourd'hui.

En souhaitant que ces quelques lignes puissent vous aider à tourner sereinement, certaines pages de votre vie, pour réécrire à chaque saison, de nouveaux chapitres. Afin de parvenir à rejoindre, pas à pas celui ou celle que vous êtes.

CINQUIÈME D'UNE BELLE TRIBU

Je suis née après 4 garçons ! Il paraît que j'étais une jolie petite fille, souriante, espiègle. J'ai donc été bien accueillie par mes parents. Lorsque je regarde les albums de photos, je me vois comme une petite princesse, attendue depuis longtemps. Petite fille gaie, j'avais aussi un côté garçon manqué, suivant mes frères dans toutes les activités. Je me souviens des ensembles que je portais, féminins et sportifs, toujours choisis avec goût par ma tendre mère. On m'a souvent demandé si je ne me sentais pas seule parmi tous ces garçons. Que du contraire ! Je me suis toujours sentie aimée par mes frères et ma sœur, malgré leurs moqueries occasionnelles à mon égard.

Nous formions une équipe soudée et nous nous rendions toujours ensemble à l'école et à toutes nos activités sportives. Je nous vois encore dévaler follement les rues à vélo afin de nous rendre à nos cours de judo ou de natation. Je revis le retour de journées passées chez les scouts, les bottines pleines de boue. Nous revenions souvent crasseux jusqu'au cou, suite aux jeux d'approche ou d'équipe que l'on pratiquait de ce temps. Nos piqueniques parfaitement alignés, de tartine aux salamis et fromage, accompagnées d'une pomme, de galettes et de jus de citron remplissant nos gourdes, le tout soigneusement préparés par notre mère si attentive. Je revois encore ces moments de rencontres, après l'école autour du goûter.

Le parfum du chocolat chaud et celui des gaufres empilées, aussitôt dégustées. Le temps des tâches partagées entre la vaisselle, la préparation de la table du repas et l'aspirateur. Ah ! Je me souviens de ce frère, Benoît, qui se débinait toujours à l'heure de la vaisselle en prétextant un besoin urgent !

Les disputes et moqueries des uns envers les autres. De la mauvaise haleine de l'un à mes petites poches sous les yeux... Il fallait prendre sur soi ou se

défendre. En un mot, une ambiance familiale où chacun pouvait se retrouver dans sa chambre personnelle, décorée à son goût, au sein d'une maison lumineuse entourée de verdure et bordée par la Forêt de Soignes.

Quel privilège quand j'y repense.

Nous étions des enfants gâtés par mon père, architecte et entrepreneur. Travaillant à la sueur de son front pour nous élever, il nous donnait à vivre des vacances de rêves dans des lieux paradisiaques. Nous partions dans des lieux régénérants, avec vue sur mer, montagnes ou en pleine Ardenne. Du camping sauvage, campingcar ou organisé, à la maison de vacances ou l'hôtellerie familiale, que demander de plus que cet environnement idyllique en plus de leur amour et leur attention.

Je me souviens de ces départs de vacances, ma jeune mère, au volant de l'Autobianchi, guidant le « Flying Dutchman » notre voilier. Papa conduisant le camping-car, avec à l'arrière, notre Saint Bernard, nommé Chenska, un fidèle compagnon. Ah, l'Autobianchi ! Voilà encore une des belles surprises que mon père avait offertes à ma mère pour sa fête. Je revois les larmes de joie couler sur son visage.

Mon père, sportif par nature, contemplatif, le brin d'humour facile et faisant le clown de temps à autre. Très amoureux de sa femme, encore aujourd'hui, mari attentionné pour notre maman. Je les revois en tête à tête, attablés, une bougie illuminant les mets. Malgré leur vie trépidante, leurs épreuves, avec la troupe familiale, ils s'accordaient aussi du temps, juste pour eux.

Leur amour était comme un feu qu'ils alimentaient toujours au quotidien par d'innombrables gestes. Un joli bouquet offert, un baiser, un parfum, une sortie, une lettre d'amour ou une réconciliation, mon père, a toujours pris soin de maman. Ma mère, l'âme de la maison.

Notre lumineuse demeure, la première création de papa en tant qu'architecte et bâtisseur d'amour. Cette chère et jolie petite maman que l'on prenait souvent pour notre sœur. Toujours élégante, les cheveux ondulés, blond doré, avec son allure de liane, et son indescriptible parfum qui ne change pas et qui rassure. Maman, amoureuse de mon père ; qu'elle rencontra par l'intermédiaire de ses frères, à l'âge de 13 ans ! Lorsqu'ils me parlent de leur premier rendez-vous, ils évoquent leur premier doux baiser en montagne.

Elle avait 13 ans, papa en avait 21. Ils s'aimèrent tout simplement, se marièrent et eurent 7 enfants qui eux-mêmes, engendrèrent, 16 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Une belle tribu familiale issu de ce couple bienveillant à l'égard de tous.

Aujourd'hui, les voilà arrivés à 66 ans de mariage ! Quelle tendresse et attention l'un pour l'autre. Pourtant, la vie n'a pas toujours été douce à leur égard. Bien des épreuves, dont le deuil de mon frère Emmanuel, emporté par les eaux lors d'une inondation, la vie mouvementée de leurs enfants tous différents. Et la mienne qui ne fut pas toujours de tout repos pour eux.

En un mot, mon enfance fut douce, joyeuse et heureuse. Cela malgré ma dyslexie et mes difficultés dans l'accomplissement des devoirs scolaires ! Ma petite maman, était dotée d'une patience sans limites. Une petite guide pendant plus de 10 ans, épanouie, et pleine de vie.